

—  
**Le Département  
de la Moselle  
vous invite !**  
—

Du 24 au 27 septembre 2020  
**la Moselle dit « MERCI »  
aux délégations départementales invitées**

Pendant quatre jours, des délégations venues  
des départements d'accueil des Mosellans seront  
nos invités. Ils découvriront la Moselle et son histoire.

## AU PROGRAMME...

Visites sur les territoires,  
représentations théâtrales,  
rencontres avec des Mosellans  
mobilisés pour l'événement.

Point d'orgue des manifestations : une grande fresque  
historique chantée au Galaxie d'Amnéville rehaussée par  
la participation de **la Mosellane Patricia KAAS dont la  
famille a également été marquée par cette histoire.**



L'histoire se raconte...

se fête...



se découvre...

se commémore...



se célèbre !



Du 25 septembre au 5 octobre 2020

## VALORISEZ VOS TERRITOIRES LORS DE LA 85<sup>e</sup> FOIRE INTERNATIONALE DE METZ À METZ EXPO

La FIM est l'une des plus grandes foires de France  
située au cœur d'un bassin de population de près de  
3 millions d'habitants. La FIM c'est 11 jours de foire,  
180 000 visiteurs (2019), 55 000 m<sup>2</sup> de surface d'exposition,  
550 boutiques et des animations. La FIM ce sera  
également en 2020 une exposition de 1000 m<sup>2</sup> et des  
spectacles consacrés à la Moselle déracinée.

Nous vous proposons de présenter votre département,  
son histoire, ses sites touristiques, son terroir et ses  
savoir-faire au sein d'un village d'exposants regroupant  
tous les départements qui ont accueilli des exilés  
mosellans.

# La Moselle déracinée



En France, l'histoire locale est  
rarement enseignée à l'école.  
Elle permet pourtant  
de comprendre la  
spécificité historique  
des territoires situés  
à des centaines de  
kilomètres. C'est ainsi.

Le sort particulier de  
la Moselle est souvent  
ignoré dans le reste de  
la France, sauf dans  
quelques départements  
dont la Vienne. Là-  
bas est née en 2019,  
une belle aventure  
commémorative avec la Moselle.

À partir de l'automne 1939,  
300 000 Mosellans furent évacués  
et 100 000 expulsés par les nazis  
dès l'été 1940. Tous partirent sans  
délai, abandonnant leurs biens et  
emportant avec eux un maigre  
bagage.

Ces Mosellans furent accueillis dans  
une quarantaine de départements.  
Leurs hôtes firent preuve d'une  
belle solidarité en leur permettant  
de trouver un logis, un métier, une  
école, un clocher.

La parole de ces générations d'adultes  
qui ont connu le déracinement est  
de plus en plus rare. Il est nécessaire

que leurs enfants et petits-enfants  
conservernt le souvenir de ces temps  
de l'urgence et de la patience, de la  
découverte forcée et de la réciprocité  
solidaire.

C'est pourquoi en 2020, je souhaite  
que la Moselle se souvienne à  
l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de ces  
événements. Je souhaite aussi que la  
Moselle remercie chaleureusement  
tous ces départements qui ont  
accueilli les 400 000 Mosellans  
déracinés.

Je me félicite qu'une belle  
collaboration ait pu se construire  
avec nos amis de la Vienne et  
souhaite qu'elle s'étende à tous  
les départements où les Mosellans  
trouvèrent refuge.

Au nom des Mosellans de 2020,  
et après l'illustre Mosellan Robert  
Schuman, Père de l'Europe, le plus  
illustre des réfugiés, je veux leur dire  
« merci ».

Je vous invite à commémorer  
ensemble le 80<sup>e</sup> anniversaire de  
ces moments de solidarité et de  
fraternité.

**Patrick WEITEN**

Président du Département de la Moselle  
Ancien député



Patrick Weiten et Bruno Belin,  
Président du Département  
de la Vienne commémorent  
en septembre 2019  
le 80<sup>e</sup> anniversaire des  
évacuations de Mosellans  
dans la Vienne.

## L'évacuation de 300 000 Mosellans entre septembre 1939 et mai 1940

L'évacuation des populations vivant entre la frontière allemande et la ligne Maginot débute le 1<sup>er</sup> septembre 1939 et se poursuit jusqu'en mai 1940.

200 000 Mosellans quittent ainsi brutalement leurs foyers munis de 30kg de bagages à l'automne 1939 pour être, en grande majorité, hébergés en Charente,

dans la Vienne et la Charente-Maritime. Les mineurs de charbon connaissent un tout autre destin, envoyés dans les mines de charbon du Pas-de-Calais de la Loire ou la Saône-et-Loire où ils continuent à travailler.

Après l'attaque allemande du 10 mai 1940, une nouvelle vague de 100 000 Mosellans part dans

les mêmes conditions, mais dans des directions très diverses.

Déracinés, hébergés d'abord de manière improvisée dans leurs lieux d'accueil, subissant le choc de cultures bien différentes, les évacués mosellans vivront un exil intérieur jusqu'à l'été 1940 où la plupart rentreront, mais en territoire annexé par les nazis.



« Avec les habitants du coin, nous étions vus un peu bizarrement parce que nous parlions le patois mais je pense que nous étions bien acceptés »

« C'est l'affolement général [...] On met le ballot sur le dos pour partir à pied. On charge la charrette à bras, à quatre roues que l'on va traîner. Les cultivateurs attèlent les chevaux ou les vaches et peuvent ainsi charger le matériel et les enfants »

« J'avais le cœur brisé parce que j'ai dû laisser mon petit chien Schnouky. Mais d'un autre côté, j'étais excitée à l'idée de partir parce que je n'avais jamais quitté Hombourg-Haut, sauf pour aller à pied à Merlebach acheter des chaussures »



Les conditions de premier accueil sont précaires. Archives dep. Moselle

1<sup>er</sup> septembre 1939 : le convoi des habitants de Ham-sous-Varsberg se met en route. Coll. Bousch



Avril 1941 : Les expulsés mosellans lors de leur arrivée à Lyon. Coll. Ascomemo

« À huit heures du matin, avec mes parents, nous avons été expulsés de chez nous, en un quart d'heure. Après nous nous retrouvons sur le trottoir avec une valise et un sac de linge et vêtements pour toute fortune. On nous fait monter dans un bus où de nombreux voisins se tenaient déjà »

« La vie quotidienne était rythmée par l'espoir du retour. Le ravitaillement, c'était les cartes, les échanges, le marché noir, les queues devant les magasins, les déceptions »

« Nous avons voyagé dans des wagons en bois, sans couloir, ni chauffage, ni éclairage, ni toilettes. Nous étions gardés par des soldats allemands en armes qui, souvent, aux arrêts, venaient nous inspecter »



Le bus ramasse les expulsés sur la place d'un village de Moselle. Coll. Ascomemo



Les expulsés de Solgne participent aux vendanges à Astaffort (Lot-et-Garonne). Coll. Bastien

« Ce beau pays de rêves, de vacances, n'était pas fait pour nous. Nous n'avions aucun ravitaillement, ni aide. Les Cannois subissaient les mêmes restrictions que nous »

## L'expulsion de près de 100 000 Mosellans entre juillet 1940 et avril 1941

L'année 1940, terrible pour la France fut dramatique pour la Moselle, abandonnée au vainqueur.

Dès les premières semaines de l'été, l'occupant met en place un programme de germanisation

systematique du territoire annexé. Les gêneurs doivent partir au motif qu'ils sont inassimilables.

C'est ainsi que la police et l'administration allemandes organisent le départ immédiat

de 80 000 à 100 000 personnes qui trouvent refuge dans les départements dits de la « France libre ».